

Circuit « Le Bourg de Sannat il y a un siècle ». Point de départ.

Photo N°1 : « La Place ». Vue vers l'est (Actuelle Place du 8 mai 1945)



Résumé : Photo de la Place prise dans les années 1920. La Place, qui est en fait un carrefour de 5 routes, occupe essentiellement l'emplacement de l'ancienne église et de l'ancien cimetière. La maison située au centre de la photo était une boulangerie et accessoirement le bureau de tabac, celle de droite une épicerie.

Photo prise entre 1922 (date de construction du Monument aux Morts dont on voit un obus qui sert de support à la chaîne de clôture) et 1930 (tampon qui figure au dos de la carte).

Nommée désormais « Place du 8 mai », mais appelée simplement « La Place » autrefois, elle était le cœur du Bourg et de la commune. Elle était en fait un carrefour duquel partaient cinq rues dont le nom d'usage était celui de la commune vers laquelle elles conduisaient : « Route d'Evaux » (Rue du stade), « Route de Reterre » (Rue de la Fontaine), « Route de Mainsat » ...c'est la route

directe (Rue des Trois-Fonds), « Route de Saint-Priest » (Rue des Écoles), Route de Chambon (Rue de la Poste). Carrefour de cinq, et même de huit routes si l'on ajoute les trois embranchements à la sortie du Bourg vers Arfeuille-Châtain, vers Tardes, et même vers Evaux et Chambon via Samondeix. Ce carrefour, dit « la Place », sans qu'il soit besoin d'apporter d'autres précisions, devenu le centre vital de la commune, occupe en grande partie l'emplacement de l'ancienne église et de l'ancien cimetière qui l'entourait.

Les années 1920 (appelées « Les années folles ») sont celles du début de la transition entre le monde d'autrefois et celui d'aujourd'hui, comme le souligne sur la photo la coexistence des deux modes de locomotion (et de traction), l'animale et la mécanique. L'animale avec le cheval à droite, et cette étrange pierre au premier plan à gauche, la mécanique avec l'automobile (Une Citroën type A, modèle crée en 1919 ou peut-être une Citroën Torpédo apparue en 1925), et la bicyclette, tenue à la main devant la boutique, ou affichée en publicité sur le mur.

La maison située au centre de la photo, entre « la Route d'Evau » et « la Route de Reterre » fut jusqu'en 1980 une boulangerie. Dans la deuxième moitié du 19^{ème} siècle c'était une auberge qui, dans les années 1880 devint en même temps une boulangerie, puis seulement une boulangerie au tournant du siècle, vers 1900. Elle était exploitée par Antonin Vertadier, aidé de ses fils Paul et Henri. Le sort s'acharna sur eux puisqu'entre 1925 et 1931 les trois moururent. Un boulanger « intérimaire », André Jean assura la continuité du service jusqu'au lendemain de la guerre où le fils d'Henri, Albert, reprit la boulangerie. Dans les années 1920-1950 ce fut également le siège du bureau de tabac au titre des emplois réservés aux victimes de guerre. Henri Vertadier, gravement blessé en 1917 ne pouvait que difficilement exercer son métier de boulanger. Il se vit attribuer, au titre de compensation, l'emploi de « *buraliste débitant de tabac, de poudre de chasse et distributeur de papier timbré* » qui fût transféré à sa veuve Marguerite, après son décès en 1925. Après la seconde guerre mondiale la vente du tabac devint une activité annexe des cafés Chaumeton, puis Chalançon, avec un intermède chez le tailleur Fred Dupuy.

Une autre boutique est visible à droite, c'est une épicerie. Située au coin de « la Route de Mainsat » et de la Place, avec une vitrine de chaque côté, elle semble la plus importante et la plus ancienne (elle existait déjà à la fin du 19^{ème} siècle). Elle était tenue par Léonard Valluche, ancien maçon migrant et son épouse Antoinette, « La Brunette », auquel s'ajoutait en 1911 leur fils Anatole désigné comme employé de commerce sur le recensement. Ce magasin était un multiservice avant l'heure. Outre les produits traditionnels d'épicerie, essentiellement alimentaires, il vendait également des produits de mercerie, de

quincaillerie... Tout pour la maison en quelque sorte. Léonard est mort en 1922, son épouse a poursuivi seule le travail quelques années, puis l'épicerie a cessé son activité.

Question 1 : *A quoi pouvait servir la pierre près de l'église ?*

- a- Au garde champêtre : Il montait dessus pour lire ses « avis à la population » le dimanche matin à la sortie de la messe ?*
- b- A monter dans les voitures ou les charrettes tirées par les chevaux ?*
- c- A monter sur les chevaux ?*

Rendez-vous au panneau N°2, fixé sur le côté droit de l'église.

.../...